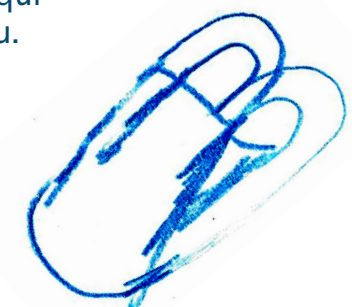




LA DIPLOMATIE DU POTAMOPYRGUS

Une histoire écrite
et illustrée par
la classe de CE1
de l'école Saint
Henri à partir de
balades, le long du
fleuve Caravelle-
Aygalades.

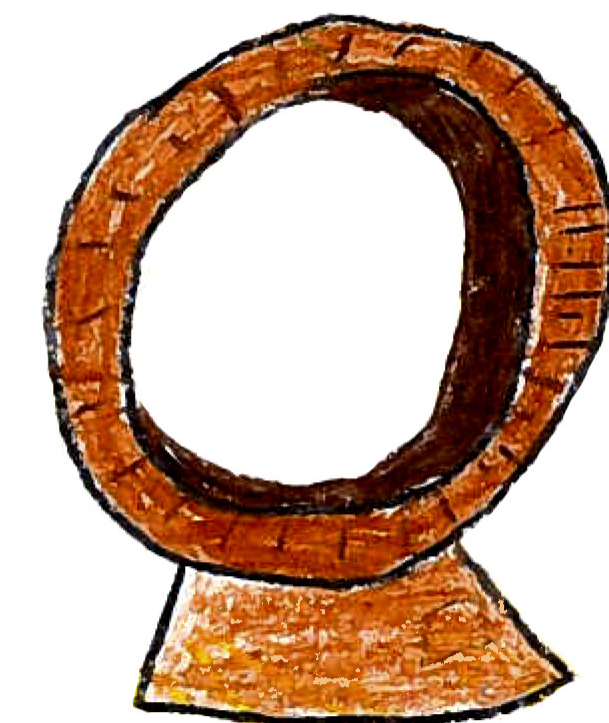
Il était une fois un petit
ruisseau, dont les eaux
étaient parfois calmes,
parfois agitées, qui se
jetait dans la mer, formant
un fleuve que l'on appelait
Caravelle-Aygalades.
Au bord de ce fleuve,
serpentait un petit chemin.
On y voyait des rochers,
des galets, des graviers,
des plantes magiques,
beaucoup de papiers et
autres déchets, mais
aussi des ricochets qui
s'envolaient sur l'eau.



Un jour, une jolie aselle
à 14 pattes s'aventura au
fond de l'eau. Elle marchait
tranquillement lorsqu'elle
fit la rencontre d'un vers
oligochète.
— Hello, on pourrait jouer
ensemble ? — lui demanda-
t-elle.
L'oligochète ne prit même
pas la peine de répondre.
Courroucée, l'aselle
l'attaqua soudainement en
lui montant dessus.



Sur le chemin, se trouvait une
oeuvre d'art un peu bavarde,
avec une voix de petite fille, qui
s'appelait la Noria.



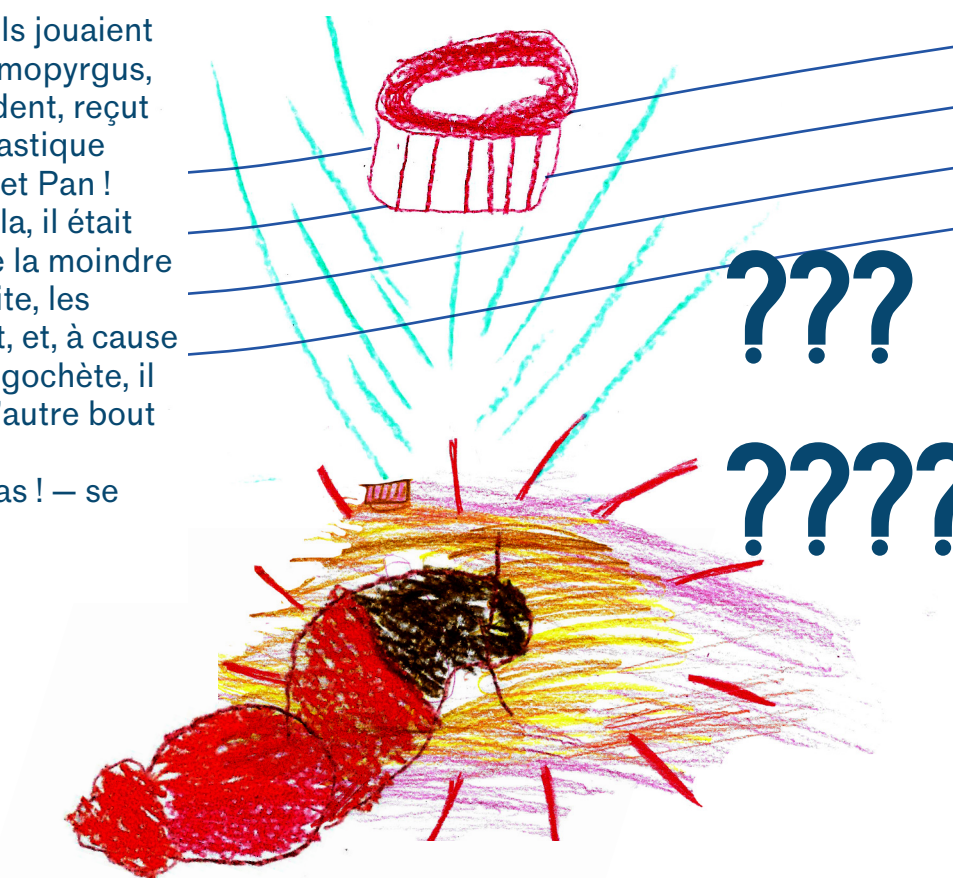
Une incroyable
bagarre éclata, et
bientôt toute la rivière
s'en mêla.



Un petit potamopyrgus, d'habitude
si tranquille dans sa coquille, fut
fort dérangé et demanda :
— Mais qui a commencé ?
Il devina rapidement et interrogea
les protagonistes.
— Je suis mâle et femelle, et je
ne parle qu'espagnol, répondit
l'aselle.
L'oligochète expliqua qu'il habitait
ici, mais qu'il ne parlait que
chinois.
— Voilà donc la raison de votre
dispute ! Vous habitez le même
lieu, mais vous ne vous comprenez
pas. Sachez que je parle toutes
les langues, et que lorsque vous
jouerez ensemble, je serai votre
traducteur ! — dit-il.

Ainsi, l'aselle raconta les merveilles du
fond de l'eau à l'oligochète, qui, comme
tous les oligochètes, n'avait pas d'yeux.
En retour, il l'emmena pour la première
fois sur la terre ferme. Quel bonheur de
partager nos différences, se dirent-ils.

Un jour, alors qu'ils jouaient
gaiement, le potamopyrgus,
d'habitude si prudent, reçut
un bouchon en plastique
bleu sur la tête — et Pan !
Lorsqu'il se réveilla, il était
incapable de faire la moindre
traduction. Très vite, les
disputes reprirent, et, à cause
de la force de l'oligochète, il
envoya l'aselle à l'autre bout
de la planète.
— Ah, bon débarras ! — se
dit-il.

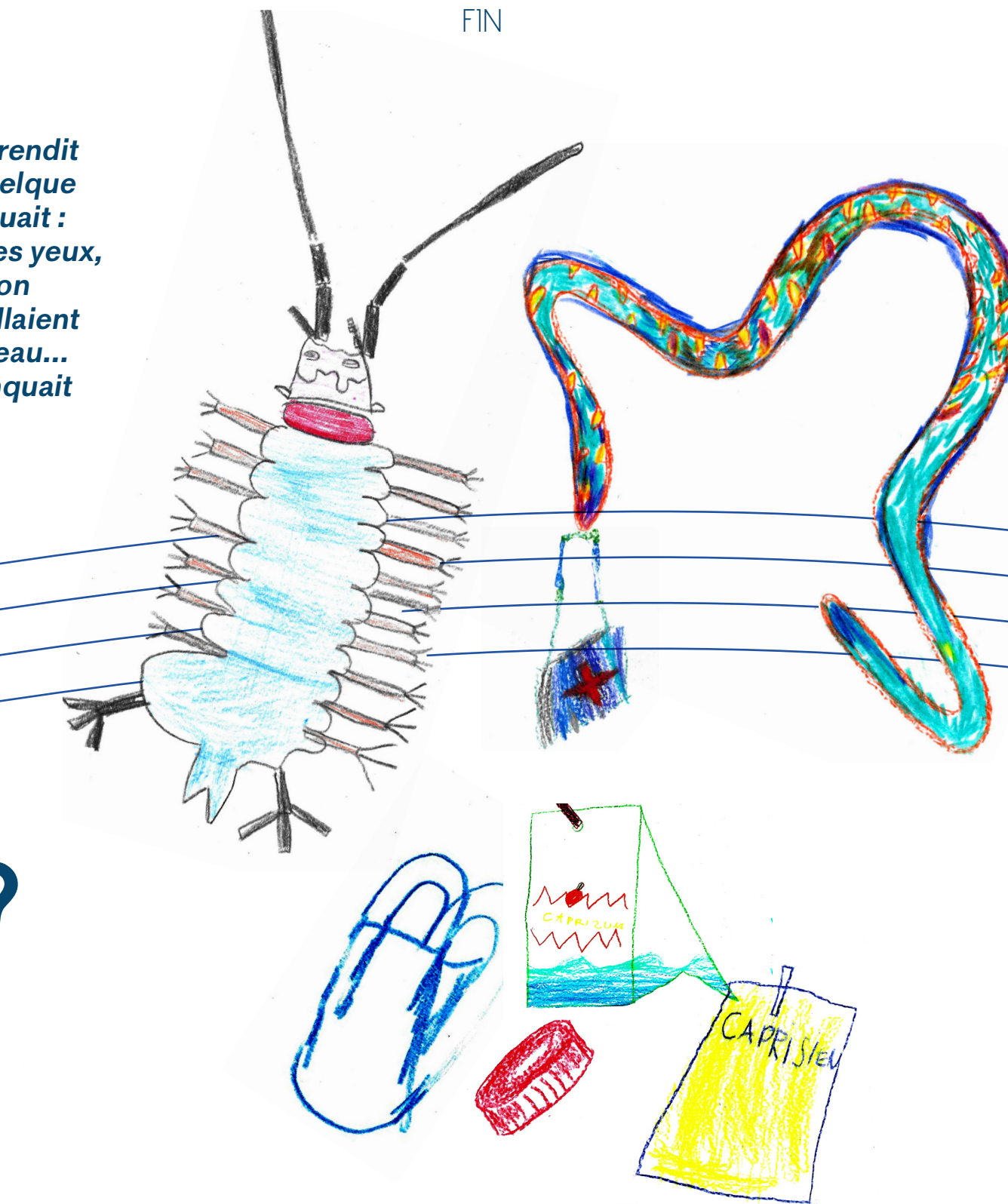


Pris de remords, il organisa un grand nettoyage de la rivière, car si celle-ci n'avait pas été aussi polluée, le
bouchon n'aurait pas assommé le potamopyrgus, et tout aurait pu continuer comme avant.
Pendant ce temps, l'aselle suivit, en marchant au fond de l'eau, tous les petits cours d'eau qui se jettent les
uns dans les autres, formant le grand bassin versant. Et un beau jour, la voilà ! Épuisée mais vivante.
L'oligochète, fou de bonheur, l'accueillit chaleureusement et prit soin de ses petites pattes fatiguées. Pour
fêter leurs retrouvailles, ils invitèrent le potamopyrgus à boire un coup d'eau de la rivière, maintenant
dépolluée !

PS : Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants bizarres.

**Mais, très vite,
l'oligochète se rendit
compte que quelque
chose lui manquait :
ses histoires, ses yeux,
son poids sur son
dos lorsqu'ils allaient
jouer hors de l'eau...
L'aselle lui manquait
terriblement.**

FIN



**Cette histoire et
ses illustrations
ont été réalisées,
à partir de
balades,
d'ateliers et de
découvertes
sensibles de
la rivière, par
les enfants de
la classe de
CE1 de l'école
Saint-Henri,
accompagnés de
leur professeur
Nicolas Flandrin.
Un projet mené
par le collectif
SAFI dans le
cadre des actions
de sensibilisation
au ruisseau
Caravelle-
Aygalades, porté
par Lieux Publics,
avec le soutien
de Julia Chaffois
professeure relais
pour la DAAC,
et soutenu par
l'Epage HuCA,
via le volet
Information,
Sensibilisation,
Éducation et
Formation (ISEF).**

